

MANUEL DES JOUEURS

Guide du visiteur de Lagos (résumé annoté du ShadowSea)

Nous sommes le dimanche 7 février.

La météo d'aujourd'hui à Lagos: 34°C (maximum pendant la journée) avec des vents violents et soutenus.

Lagos est une ville sauvage sur la côte ouest africaine. La ville elle-même abrite 10 à 20 millions de personnes, dont la plupart vivent dans des conditions qui donnent aux Redmond Barrens un aspect luxueux. Des seigneurs de guerre extrêmement puissants et riches dirigent la ville depuis l'enclave sécurisée de l'île de Lagos. Les investissements des entreprises dans la ville sont élevés, car il s'agit de la principale sortie du pétrole pompé dans le delta du Niger et sert de terrain de jeu sans retenue pour tout, des biens de consommation bon marché aux armes biologiques du marché noir. Presque tous les biens de valeur peuvent être achetés ou vendus à Lagos, qu'il s'agisse d'armes, de métahumains ou de technologie. Sans force de police (ni infrastructure à l'échelle de la ville), les riches et les puissants écrivent leurs propres règles et les corporations apprécient de ne pas avoir de règles du tout.

La ville est construite autour de grandes lagunes peu profondes d'eau saumâtre et polluée. Environ un quart de la zone d'étalement est en fait de l'eau, et une grande partie du reste de la ville est construite sur un marais. Pendant la saison des pluies, les rues deviennent des voies navigables par bateau et des quartiers entiers sont inondés. Les maisons construites au-dessus des marais et des lagunes sont sur pilotis, tandis que des lattes en bois ou en plastique relient les maisons. Dans les zones les plus sèches de la ville, les maisons sont souvent construites en parpaings et les complexes d'appartements à plusieurs étages sont courants dans les bidonvilles denses. Partout, les gens collectent l'eau de pluie acide sur les toits et dans des barils, et de nombreuses familles ont des jardins sur les toits faisant pousser des champignons comestibles et des plantes rustiques. L'eau de la lagune, des rivières et des ruisseaux est trop polluée par des produits chimiques toxiques et des déchets métahumains pour être potable (en fait, le simple fait de tomber dans l'eau peut faire qu'un métahumain tombe gravement malade). Moins d'un pour cent de la population a accès à l'eau potable (par canalisation), et les sacs d'eau stérilisés sont donc courants sur les marchés et les vendeurs en bordure de route. Les chamans avec le sort de stérilisation sont des personnes si précieuses que les gangs et les quartiers entrent en guerre pour en acquérir un.

La nourriture est un autre danger; les poissons des lagunes peuvent être toxiques, et les légumes et les fruits sont souvent lavés dans de l'eau polluée. Les maladies d'origine alimentaire sont monnaie courante, en particulier parmi les étrangers. Il existe cependant peu de soja ou de produits à base de soja, et la cuisine épicee est principalement du poisson frais, du manioc, du riz et des ignames. Les rats du diables (ou leurs cousins moins dangereux) font partie également des plats courants.

LE RÉSEAU HAWALA

Le réseau hawala est un système informel de transferts monétaires qui repose sur un code d'honneur strict et est commun dans la plupart de l'Afrique et dans certaines parties de l'Asie. Une personne peut effectuer un dépôt (fonds électroniques certifiés, devises fortes, métaux précieux ou pierres précieuses, ou parfois d'autres produits de grande valeur) auprès d'un hawala dans sa région. Pour un pourcentage, généralement de 10 à 20%, l'hawala remet au client un bon. Ensuite, généralement, l'hawala contacte un autre hawala dans une autre ville, transférant les fonds à cet hawala. Toute personne disposant du bon (un jeton physique, parfois une phrase écrite, électronique, voire verbale ou une clé) peut alors accéder aux fonds, qui seront fournis sous la forme demandée (créditube généralement certifié ou de la monnaie). Le système dépend entièrement de l'honneur et de l'honnêteté des hawalas et de la confiance que leurs clients leur accordent. En tant que tels, les hommes sont souvent tenus en haute estime au sein de leurs sociétés et agissent souvent comme des fixeurs dignes de confiance et de bonne réputation.

Les jetons Hawala à Lagos sont souvent de petits objets, tels que de minuscules coquillages, des fragments d'os ou de petites roches avec des sculptures complexes indiquant l'origine Hawala et de valeur. Forger un jeton Hawala est un tabou culturel sérieux, et la plupart des Lagosiens pensent que cela apportera une malédiction sur le voleur. Des histoires étranges de léopards sculptés prenant vie pour abattre un voleur, ou de la peste tuant toute sa famille, ou d'esprits le rendant fou sont chuchotées par le grand public.

Les jetons Hawala ont toujours deux côtés, avec des symboles sur les deux. À Lagos, le réseau des hawalas de Lagos s'est mis d'accord sur les symboles et leurs valeurs communes.

Image	Value
Singe	5 Naira
Poisson	10 Naira
Hippopotame	50 Naira
Perroquet	100 Naira
Lion	1,000 Naira

En décembre et février, le fort vent de l'Harmattan souffle du Sahara, apportant une période chaude et sèche et enduisant tout dans la ville d'une fine poussière rouge. Il y a peu ou pas de pluie pendant cette période et l'eau potable devient rare.

PRIX COMMUNS POUR LES SERVICES D'ÉQUIPEMENT ET DE SERVICES À LAGOS

> J'ai entendu dire que vous vous dirigez vers Lagos. Parce que je suis consciente, j'ai joint une fiche de prix, avec la permission de ce chien Duante. Il m'a dit de vous raconter que ces prix sont ce qu'un natif pourrait attendre, quelqu'un de vraiment chaud pourrait essayer de négocier.

> Récit de Kat o'Nine

AK-97 (seulement «peu» utilisé): 1 000 nairas
 Ares Predator IV: 3 500 nairas
 Munitions régulières (10): 200
 NairaHôtel (Porto Novo): 1000 Naira
 Hotel (Lagos Island): 1,000+ Nuyen (Naira non accepté)
 Promenade en taxi (1 h): 100 naira
 Balade en Okada (1 h): 20 naira
 Petit-déjeuner/déjeuner (vendeur en bordure de route): 5 à 10 naira
 Dîner (Buka): 20 naira
 Dîner (bon restaurant): 200+ Naira
 Pot-de-vin typique de la région (taux des étrangers): 100 Naira

La magie parcourt la ville, avec des dibias tribaux et des olorishas (chamans) qui maintiennent leurs sociétés ensemble ou profitent de leurs pouvoirs. Une grande partie de la ville a un historique, des siècles de souffrance métahumaine, de misère et de pollution écrasante. Certaines zones possèdent des champs magiques qui favorisent la magie toxique, comme les bidonvilles denses et pollués de Shomolu, tandis que d'autres favorisent la magie de la nature, comme les prairies sauvages et indomptées d'Ifako-Ijaye. Les créatures éveillées dangereuses sont attirées vers l'espace astral contaminé. Les dibias locaux apprennent à compenser la difficulté d'utiliser du mana, mais les visiteurs peuvent être pris au dépourvu.

La couverture sans fil dans la ville est fournie principalement par un réseau maillé. Il y a quelques zones avec une couverture sans fil fiable (comme Festac Town ou Lagos Island). Cependant, étant donné que la majorité de la population a des commlink (bien que beaucoup soient récupérés par des programmes de recyclage corporatiste), un réseau maillé viable existe. Cependant, le réseau est soumis aux flux de trafic métahumain et à tout moment, la couverture peut passer de forte à inexistant en quelques minutes.

Bien que de nombreuses personnes aient des commlinks, presque personne n'a de compte bancaire (ou d'identité). Au lieu de cela, la plupart des transactions financières quotidiennes sont effectuées par troc ou monnaie physique. Le naira est la monnaie commune de Lagos, et 20 naira valent environ 1 nuyen. La falsification actuelle rend le naira en papier presque sans valeur, tandis que les pièces (jusqu'à 500 nairas) sont légèrement meilleures tant qu'une personne vérifie que la pièce est faite en métal véritable. Mieux encore, les jetons hawala, qui sont acceptés partout en milieu urbain et sont souvent utilisés pour des valeurs plus élevées dans les transactions quotidiennes. Les jetons Hawala sont généralement disponibles en quantités allant jusqu'à 1 000 nairas. La plupart des résidents accepteront également des articles troqués en échange de biens ou de services.

On estime qu'il y a plus d'une centaine de langues différentes parlées à Lagos. De nombreux habitants parlent un langage spécifique à Lagos, qui combine plusieurs langues tribales avec l'anglais et le français. Les autres langues principales sont le yoruba et l'igbo. Alors que le service Linguasoft Lifeline d'Horizon propose des linguasofts yoruba, il n'existe pas de linguasofts sur le marché pour la langue unique de la ville lagosienne, l'igbo ou l'une des autres langues tribales. Cependant, entre le yoruba, l'anglais et le français, la plupart des oyibos (étrangers) peuvent se faire comprendre, à condition qu'ils se souviennent de ne pas parler yoruba à un Igbo à moins qu'ils ne se préparent à combattre.



MANUEL DES JOUEURS

Les Yoruba

Les Yoruba sont la tribu la plus peuplée de Lagos. Leur royaume entoure la ville, et une partie importante de l'oléoduc de Lagos traverse le royaume Yoruba. Leur foi est la pierre angulaire de leur tribu, et leurs olorishas, ou chaman, les dirigent dans cette voie. Le principal parmi les olorishas est l'Oni, le chef spirituel et roi des Yoruba. Malgré les immenses ressources naturelles du royaume et l'exploitation rentable de l'oléoduc, le Yoruba moyen existe à un niveau de subsistance. Beaucoup dépendent de l'agriculture pour survivre dans les zones rurales du royaume. À Lagos, les Yorubas se trouvent dans tous les domaines de l'étalement urbain et à tous les niveaux de la société. Les gangs de Yoruba sont plus insulaires que les Area Boys. Le yoruba est l'une des langues dominantes de Lagos et, en raison de la position stratégique du royaume Yoruba dans la région, a été traduit sur Linguasoft par Horizon, Wuxing et d'autres sociétés. En général, les Yorubas sont tolérants (ou accueillants) envers divers métahumains et changelings, et les femmes ont pour la plupart des droits égaux dans la société, sauf en ce qui concerne la magie (seuls les hommes Yoruba peuvent recevoir une formation formelle dans leur religion en dehors d'un société secrète des prêtresses).

Les Igbo

La tribu Igbo a été presque détruite par VITAS et l'Éveil. Certains pourraient prétendre qu'elle a été complètement détruite; il est certain que la tribu du Sixième Monde ne ressemble guère aux Igbo historiques, qui valorisaient l'apprentissage, la démocratie et l'expression artistique. Lorsque la majorité de leur tribu est morte dans la peste VITAS, quelques dibias restants (sorciers tribaux) ont ouvert la tribu à tout homme qui pouvait passer leurs rituels. Les survivants se sont regroupés pendant les années de chaos, fusionnant pour former l'Igbo d'aujourd'hui, valorisant la force des bras et les prouesses physiques. La tribu est la deuxième plus peuplée de Lagos et de nombreux habitants de la ville sauvage parlent un peu l'Igbo simplement pour se défendre. Les Area Boys, omniprésents, sont composés de jeunes Igbo, et les gangs sont un bon moyen socialement accepté pour les jeunes hommes Igbo afin d'acquérir de l'expérience et de tuer pour eux avant de devenir un homme aux yeux de la tribu. Partout dans les royaumes du Nigéria, les Igbo sont connus comme des pirates et des pillards féroces et impitoyables, et leur agression perpétuelle maintient les Igbo en guerre avec une liste en constante évolution d'autres royaumes. Les Igbo accueillent les métahumains et les changelings au sein de leur tribu, en particulier ceux qui peuvent prouver leurs prouesses; les orks représentent un pourcentage disproportionné de leur tribu. Tout homme peut rejoindre l'Igbo s'il peut endurer, sans broncher, les rituels atroces des dibias. Les femmes sont considérées comme la propriété de leurs maris, sans droits dans la tribu. La magie est réservée aux hommes; Les filles Igbo qui s'éveillent sont souvent tuées par leur père (ou vendues à un acheteur corvo). Les Igbo sont considérés comme une tribu mineure pour la plupart des corporations et leur langue n'a pas été traduite sous forme de Linguasoft.